



La légende des Anges de Mons

V1.0

Éveil
Éducation artistique

○ 2 3 4

Objectif(s)

Analyser un tableau.
S'exprimer oralement sur la perception émotionnelle.
S'exprimer oralement sur le contenu historique, le sujet de ce tableau.

Compétences

Éducation artistique :
Compétences transversales. Se reconnaître dans ses sensations, ses émotions et reconnaître les autres.
4.1. Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel.
Histoire :
3.2.2. Le mode de vie des gens à une époque déterminée

CECP
H10
H11
H13

PE02
1723
748

PIASC
PAP.1.2.
PAP.5.1.
CLT.1.3.
CLT.3.1.

Déroulement de l'activité

→ Situation mobilisatrice.
Affichage et observation du tableau « Les Anges de Mons » de Marcel Gillis.



Marcel Gillis, *Les Anges de Mons*, huile sur toile, 1934, coll. Ville de Mons.

- Exprimer le ressenti, l'émotionnel.
Donner son avis, ses impressions lors de et suite à l'observation de ce tableau.
Idée de questions qui permettent de guider l'observation et donc la compréhension du tableau.
- Que voyons-nous ?
 - Quel lieu est représenté ? Pourquoi ? Donner des indices.
 - Quand cela se passe-t-il ?
 - À quelle époque ?
 - Pourquoi pas au Moyen Âge ? Pas de fortification, par exemple.

Matériel

Reproduction du tableau de Marcel Gillis « Les Anges de Mons ».





- Quel événement se déroule dans la scène représentée ?
Une guerre. La première guerre mondiale.
 - Quels indices nous permettent de l'affirmer ?
 - ...
- Synthétiser les événements. Écoute du récit des faits.
Texte explicatif à lire aux élèves (deux niveaux de lecture).
Pour les plus petits et pour les plus grands (ci-dessous)

À savoir...

Les Anges de Mons

Introduction

Le 23 août 1914, le corps expéditionnaire britannique affronte les troupes allemandes à Mons. C'est la première fois, depuis la bataille de Waterloo que des troupes anglaises combattent sur le continent. Bien organisés et équipés, ces soldats de métier infligent de lourdes pertes à leurs adversaires. Numériquement inférieurs, les Anglais évitent de justesse l'encerclement et battent en retraite en direction de Lille. Cette bataille de Mons est dite aussi « bataille des Anges de Mons ». Selon une légende populaire dans le monde anglo-saxon, le soir du 23 août 1914, des anges armés seraient apparus dans le ciel et auraient ainsi protégé les Anglais.

Pour les plus petits :

En 1914, les Allemands souhaitent traverser la Belgique afin d'attaquer la France. Après le refus du Roi Albert 1^{er}, l'armée allemande envahit la Belgique. Dès ce moment, les Anglais décident de venir en aide et sauver le peuple belge. Prenant leur courage à deux mains, les Anglais traversèrent la Manche et arrivèrent en France. À pied, ils décidèrent de se lancer à la rencontre des Allemands. Les Anglais se déplaçaient avec un sac lourd selon la cadence des cornemuses et des tambours. Le 22 août 1914, les Anglais arrivèrent à Mons. C'est le lendemain que les Anglais rencontrèrent

les Allemands dans les alentours de Mons. Comme les Allemands étaient très nombreux, les Anglais auraient dû faire demi-tour et se replier. Le combat faisait rage, c'est à ce moment précis que, du ciel, des soldats ailés ou plus précisément des anges armés, seraient apparus dans le ciel et auraient ralenti les Allemands. Quelques Anglais auraient invoqué saint Georges, leur saint patron pour qu'il leur vienne en aide. Ceci aurait permis aux Anglais de plier bagage et de se replier avec peu de dégâts afin de se préparer à la suite de la guerre.

Pour les plus grands :

En 1914, les grandes nations européennes, suite aux jeux des alliances, se lancent dans la première guerre dite mondiale. L'Empire allemand, souhaitant prendre à revers l'armée française ambitionne de mettre en application le plan Schlieffen qui fait passer les armées allemandes par la Belgique. Dès 1913, l'Empereur Guillaume d'Allemagne essaie de resserrer les liens avec le Roi Albert 1^{er}. Sans succès. En 1914, l'Allemagne demande à la Belgique de laisser passer ses troupes en cas de conflit avec la France. Début août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. À ce moment, la Belgique demande à ses deux voisins belligérants de confirmer la neutralité belge. La France répond directement qu'elle n'envahira pas notre pays, l'Allemagne, elle, reste muette à la missive. Le 4 août 1914, les armées allemandes commencent à envahir

la Belgique. L'armée belge se prépare à défendre la patrie. Les premiers combats ont lieu à Liège. Le système de fortification de la ville permet à l'armée belge de ralentir considérablement les armées allemandes. Cependant, ces fortifications n'ont pas résisté à la puissance des canons allemands, à savoir ceux appelés communément « la Grosse Bertha » qui furent utilisés pour la première fois. Le Royaume-Uni avait décidé de ne pas entrer dans la guerre jusqu'au moment où la Belgique fut envahie. Pourquoi ? Car historiquement le Royaume-Uni est garant de la neutralité belge depuis son indépendance en 1831. Tout change lorsque les Allemands violent la neutralité belge. Dès ce moment, les troupes armées anglaises se préparent à débarquer sur le continent.

L'ensemble de l'armée belge est obligé de sonner la retraite et décide de se replier sur la seule ville encore fortifiée de la Belgique, à savoir Anvers. Les armées allemandes voient le chemin vers la France se libérer devant elles. Ceci ne fut pas sans compter l'arrivée des armées françaises et anglaises sur notre territoire afin de nous délivrer de la venue des Allemands. C'est la première fois depuis la Bataille de Waterloo que les Anglais reviennent faire la guerre sur le continent européen.

Les armées françaises et allemandes se rencontrent aux alentours de Charleroi et très vite, la puissance de feu des Allemands montra rapidement la désuétude de l'équipement des Français. Les Français, habillés de couleurs vives, couraient à travers les champs à la rencontre des Allemands, baïonnette au fusil. Les Allemands disposaient des premières mitrailleuses, ce qui leur permit de démolir l'armée française. Les Anglais rencontrèrent les Allemands à Mons, le 23 août 1914, soit 19 jours après l'arrivée des Allemands sur le territoire.

Les armées anglaises étaient commandées par Sir John French, commandant en chef du corps expéditionnaire et les Allemands par Alexandre Von Kluck, général de la première armée allemande. L'armée anglaise était une armée de métier à l'opposé de l'armée allemande qui était une armée de conscrits à l'instar des armées belge et française. Les Anglais étaient dès lors plus « professionnels ». Mais tout comme les Belges, leur armement était moins développé que celui des Allemands.

Pour les Britanniques, la bataille de Mons est leur premier engagement dans la Grande Guerre et ceux-ci avaient marché à pied de la côte française jusqu'à Mons à une forte cadence au son des tambours et des cornemuses. Les Allemands allaient de victoire en victoire et leur moral était au plus haut. Les premiers combats eurent lieu au niveau du canal du Centre, entre Nimy et Obourg. Les troupes en présence étaient importantes du côté anglais mais plus encore du côté allemand. Ces derniers ont engagé dans la bataille trois corps d'armée à savoir plus de 135.000 hommes, 480 canons et 144 mitrailleuses. Les Anglais arrivèrent à Mons avec deux corps d'armée totalisant plus ou moins 72.000 soldats, 304 canons et 96 mitrailleuses. Lorsque les combats commencent, les Anglais se retranchent de façon coordonnée sur le lieu-dit « la bascule » à l'intersection actuelle de la chaussée du Roi Baudouin et de la chaussée de Beaumont. L'objectif des Allemands était de bloquer la retraite des Anglais pour anéantir la majorité de l'armée britannique. Leur puissance de feu et l'utilisation continue de la grosse artillerie sur les troupes britanniques jouèrent en faveur des Allemands. La victoire ne peut être attribuée à l'un ou l'autre belligérant. Pour les Allemands, c'est une victoire car ils ont pris la ville de Mons ; pour les Anglais c'en est une aussi car



ils ont permis de ralentir l'avancée des armées allemandes et ont pu se replier en France en limitant les pertes.

La légende des Anges de Mons

"The officer suddenly came up to us in a state of great anxiety and asked us if we had seen anything startling, he then pointed to the sky, I could see quite clearly in mid-air a strange light and I could distinctly see three shapes, the one in the centre having what looked like outspread wings" ⁽¹⁾.

Lors du combat, les Anglais se sentant fortement menacés invoquèrent l'esprit de saint Georges pour qu'il leur vienne en aide. C'est ainsi que de nombreux soldats ont avoué avoir vu dans le ciel, saint Georges accompagné d'archers et de cavaliers ailés ⁽²⁾. La vision est clairement compréhensible vu l'extrême situation mentale et physique des Anglais. Cette légende, ou plus véritablement cette hallucination, aurait pu en rester là si un journaliste, du nom d'Arthur Machen n'avait pas publié, dans le journal londonien « Evening news », la nouvelle « The bowmen ».

La majeure partie des citoyens, qui avait lu la brève de Machen, la trouvait crédible. Si le Gouvernement anglais n'a pas

essayé d'amenuiser ces rumeurs, c'est parce qu'elles encourageaient l'effort de guerre, renforçaient la propagande et confortaient le Gouvernement dans sa politique. Ce phénomène permit aussi de faciliter le recrutement de soldats car la conscription n'existait pas en Angleterre. Par la suite, diverses versions du phénomène furent écrites, peintes et mises en musique. Vu l'engouement des citoyens, Machen essaya de couper court à ces fausses rumeurs et réédita son ouvrage en expliquant clairement que cette histoire était surnaturelle et qu'elle n'avait aucun fondement. Son livre devint un best-seller et eut comme conséquence la publication de nombreux ouvrages fournissant la preuve de l'existence des Anges. Si la légende des Anges de Mons prit véritablement son ampleur en 1915, c'est sûrement à cause de l'enthousiasme populaire qui chutait en Angleterre. Cette récupération divine par les Britanniques a certainement permis de relever le moral aussi bien des troupes que de la population.

Pour en savoir plus...

www.ducassedemons.info
www.processionducador.be

¹ Testimony of Lance Corporal, British Expeditionary Force, 1915. La traduction est la suivante : l'officier vint soudainement parmi nous dans un état de grande anxiété et nous demandait si nous avons vu quelque chose de brillant, il a alors pointé le ciel, j'ai eu l'impression de voir au milieu des airs une étrange lumière et je pouvais clairement distinguer trois formes, celui au centre avait ce qui semblait être des ailes déployées.

² L'apparition de saint George n'est pas fortuite, il est le saint Patron de l'Angleterre et est aussi très vénéré à Mons.